



## Discours de Caroline Cayeux

Présidente de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis

Mesdames, Messieurs les maires et conseillers municipaux,  
Chers collègues,  
Chers amis,

Mes premiers mots seront ceux d'une présidente qui vous remercie chaleureusement, une présidente heureuse et confiante.

Heureuse, car le renouvellement de votre confiance me va droit au cœur et honore mon engagement à vos côtés.

Cette confiance est le témoignage du soutien que vous me portez, de votre envie partagée que nous continuions ensemble à œuvrer au quotidien pour le bien-être de nos habitants et pour le bien-être de notre territoire.

Cette aventure a commencé il y a près de 17 ans maintenant puisque la création de la CAB a été décidée en novembre 2003. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2004, date de la création officielle de notre Agglomération, que de chemin parcouru ensemble !

En 2008, puis en 2017 et en 2018, notre territoire s'est agrandi. Aujourd'hui, nous sommes 101 conseillers communautaires représentant 53 communes et plus de 100 000 habitants.

Réélue présidente de cette institution, je suis, ce matin, heureuse et sereine grâce à vous et à votre confiance.

Sereine, car j'ai la conviction que notre agglomération va au-devant d'une nouvelle ère qui sera résolument placée sous le signe de la préservation de notre environnement et de l'amélioration de la qualité de vie de chacun de nos concitoyens.

En effet, je le disais dans mon discours introductif, l'arrivée de sang neuf avec l'élection de 21 nouveaux maires, la proposition à venir d'un renouvellement profond de l'exécutif communautaire et les bouleversements de l'après COVID-19 doivent nous engager dans une réflexion plus large, plus profonde, et bien plus structurante pour notre territoire.

Je l'ai souvent dit, une communauté d'agglomération, avant l'addition des communes, des personnalités, des histoires et des projets, c'est avant tout une communauté de destin.

Nous vivons sur un même territoire, nous nous connaissons, nous avons des habitudes de vie dans ce que nous appelons plus communément notre « bassin de vie ».

Ce bassin de vie, c'est là où s'organisent les fonctions vitales du quotidien pour chacune et chacun d'entre nous : vivre, travailler, se déplacer, s'épanouir, réussir, prospérer dans tous les domaines de la vie.

Ce destin commun, je souhaite que nous puissions, dans l'avenir, le formaliser et l'inscrire dans un grand projet de territoire qui unisse toutes les volontés et toutes les énergies pour structurer une vision commune. Il est de notre responsabilité, en effet, de proposer à nos concitoyens une vision de l'aménagement de notre territoire tournée vers un unique et seul objectif : la qualité de vie ici, dans le Beauvaisis.

Aujourd'hui, l'Agglo du Beauvaisis approche de sa majorité : en 2022, elle aura 18 ans.

C'est un âge auquel elle pourra prétendre à de nouvelles ambitions, envisager d'autres perspectives et porter une autre façon de voir et d'agir.

Je souhaite que nous bâtissions ensemble, concrètement, puissamment, un projet de territoire capable d'enraciner et d'inscrire le Beauvaisis dans une perspective d'avenir innovante mais concrète, audacieuse mais solide.

Je vous proposerai dès la rentrée la constitution d'un groupe de travail et de réflexion pour mener un travail introspectif mais également prospectif sur notre territoire, ses atouts, ses forces et ses faiblesses afin de définir la voie que nous devons tracer pour nos communes et leurs habitants.

C'est pourquoi je réunirai, en septembre, la conférence des maires. Nous devons mener ensemble cette nécessaire réflexion sur l'avenir du Beauvaisis et les enjeux auxquels il sera confronté.

Nous devons collectivement définir les orientations stratégiques pour mieux préciser le contenu de notre projet de territoire mais aussi les grands objectifs que nous voulons ensemble poursuivre.

Permettez-moi de donner dès à présent quelques pistes de réflexion qui n'ont rien d'innovant mais qui doivent être affirmées, et réaffirmées encore.

L'urgence climatique n'est plus à démontrer.

Nous sommes toutes et tous conscients de la nécessité qu'il y a à respecter la nature et le vivant d'une manière générale.

Nous devons ici, dans cette assemblée, nous engager à prendre soin de la nature et, par là même de l'homme.

Ce sera un axe prioritaire de ce mandat.

Bien sûr, nous avons déjà commencé à travailler dans ce domaine, notamment à travers la mise en œuvre du Plan Climat Air Énergie Territorial ainsi que la signature d'un Contrat de Transition Écologique et d'un Contrat Local de Santé.

Notre territoire fourmille de lieux et d'espaces naturels préservés, d'endroits remarquables que nous souhaitons mieux valoriser.

C'est une aggro verte et bleue, naturelle par elle-même, si l'on peut dire.

Nous aurons donc à valoriser tous les espaces qui présentent un caractère exceptionnel et une réelle attractivité. Tous les espaces qui sont susceptibles d'attirer des créateurs d'entreprises, des visiteurs, bien sûr, mais aussi ceux qui doivent être réservés et protégés.

Au cours de cette mandature, nous aurons aussi à cœur de valoriser la ruralité car elle fait partie intégrante de l'identité de notre territoire.

C'est une réelle force du Beauvaisis, un complément indispensable et un point d'équilibre entre nos 52 communes et la ville-centre qu'est Beauvais.

C'est en nous appuyant sur le rural et sur l'urbain, c'est en articulant leurs atouts respectifs autour de notre projet de transition écologique et de développement territorial que nous réussirons, pour nos habitants et pour notre territoire.

De gros chantiers ont déjà été engagés avec des objectifs clairs.

Mais il nous faudra aller au bout de nos réflexions et de nos actions dans les domaines :

- de lutte contre le réchauffement climatique, et de réduction des émissions de gaz à effets de serre,
- de développement d'une production agricole et maraîchère en circuit court et, *a minima*, en agriculture raisonnée,
- d'amélioration de la prévention et de la prise en charge en matière de santé.

Et toutes nos politiques liées à la transition écologique devront s'assurer de s'adosser à la préservation, à la protection et à la valorisation de notre cadre naturel. Je pense, notamment, à nos « grosses compétences

communautaires » : l'eau, l'assainissement, les transports, la gestion des déchets mais aussi l'économie, l'habitat ou encore le tourisme.

Toutes nos actions, tous nos projets dans ces domaines devront se mettre au diapason de ce besoin, désormais vital, d'un territoire plus propre, où l'on respire mieux, qui donne à ses enfants de vraies perspectives pour l'avenir.

Dès demain, nous devons toutes et tous, à travers nos engagements respectifs mais aussi collectivement, être les garants d'un Beauvaisis toujours plus vert et plus bleu.

Nous devons aussi, avec détermination, avec ambition, conférer un nouveau souffle à notre politique en matière de transports en commun. Une nouvelle Délégation de Service Public sera lancée en 2022. Dans cette perspective, je souhaite que nous entamions une réflexion en faveur d'un maillage territorial plus efficace, plus efficient et qui bénéficie à tous les habitants du Beauvaisis. Nous devons aussi travailler à la mise en place de liaisons cyclables plus pérennes qui favorisent le développement de l'utilisation du vélo sur tout le territoire.

Concernant la gestion des déchets, qui est l'un des gros enjeux territoriaux et dont les EPCI ont la charge, nous devons être performants car c'est un service public majeur, impactant la qualité de vie de chacun. Mais nous devons aussi nous montrer innovants, anticiper l'avenir et inventer pour favoriser le tri, le recyclage, la réduction des déchets.

Le jour où nous quitterons nos responsabilités au sein de cette assemblée, nous devons laisser derrière nous un territoire durable, moins carboné et plus respectueux de la nature qui l'entoure.

Là doit être la dignité de notre combat et j'entends que nous puissions toutes et tous, dans la mesure de nos capacités financières et de la faisabilité technique, faire cet effort indispensable, essentiel.

Pour agir pour la planète et pour le territoire, nous aurons besoin de finances saines et solides.

Face à cette exigence, ne mésestimons pas les effets de la crise du COVID-19.

Si les effets immédiats peuvent en être globalement appréhendés et chiffrés, l'avenir reste flou et difficile à cerner.

Il y aura des choix délicats à faire et je compte sur notre sens commun des responsabilités, sur l'intelligence collective et l'esprit mutualiste qui doit nous guider et pour, ensemble, trouver des solutions efficaces et

efficaces et maintenir un cap solide pour l'ensemble de nos politiques publiques. L'ensemble de ces actions seront précisées dans notre grand projet de territoire, lui-même décliné en plans pluriannuels d'investissement

Chacun devra y mettre du sien, chacun devra penser à l'autre, à l'intérêt général, à l'intérêt commun.

Nous devons également être exemplaires dans la phase post-confinement qui s'est ouverte le 11 mai dernier et qui plonge notre pays dans une crise sociale et économique particulièrement inquiétante et stressante.

Si l'urgence écologique est avérée, l'urgence économique et, par conséquent, l'urgence sociale n'en sont pas moins prégnantes car, je le redis ici, l'emploi est une priorité majeure pour notre territoire.

La première des solidarités que nous devons à nos concitoyens, c'est de leur permettre de trouver ou de retrouver le chemin de l'emploi. Je l'ai toujours dit et affirmé, avoir un emploi, retrouver un emploi, c'est accéder à la dignité, c'est avoir une place au cœur de notre société et de notre tissu local.

La première de nos responsabilités est donc de soutenir le monde économique, de développer l'activité économique, de favoriser l'émergence de nouvelles entreprises et permettre aux entreprises existantes de s'agrandir et de réussir, avec, de surcroît, le souci constant de préserver notre environnement et de lutter contre le réchauffement climatique.

Les chefs d'entreprise, petites ou grandes, les artisans, les commerçants, les représentants des professions libérales sont les partenaires naturels de notre Agglomération. Il est de notre devoir de les écouter, de les entendre, de les comprendre, de les orienter mais également de les soutenir le plus efficacement possible.

Au cœur de la crise sanitaire que nous avons traversée depuis le mois de mars - et qui n'est pas encore derrière nous - l'Agglo a été agi de façon énergique - et je remercie les élus qui ont voté unanimement en faveur de notre Grand plan d'urgence économique en faveur des entreprises.

Nos entreprises petites et grandes, nos commerces ont bénéficié du rôle d'amortisseur territorial et social joué par la CAB.

Et ce que nous avons fait sur le plan économique en mobilisant des moyens pour soutenir les entreprises, nous devons le faire, demain, dans le domaine de la protection de notre territoire et en matière d'écologie.

Nous devons jouer un rôle d'amortisseur. Nous devons préserver nos habitants de l'impact du réchauffement climatique et de la pollution. Nous devons être les garants de l'ordre territorial mais aussi du progrès environnemental.

Cela doit sonner comme une devise, une formule qui pourrait être celle de notre Agglo pour les années qui viennent.

Le temps est venu d'unir encore plus nos forces, d'associer nos intelligences, d'accorder nos volontés et de mobiliser nos énergies en favorisant notre collectivité au sens le plus noble du terme

Je l'ai dit, une nouvelle ère est en train de s'ouvrir, nous devons être à la hauteur des défis qui se posent à nous.

Vous le savez bien les uns et les autres, il y a toujours eu dans l'air une petite musique qui contribue à alimenter l'idée que l'Agglo profite essentiellement à Beauvais. Tel n'est pas le cas et, je veux que cela soit dit dans ce discours précisément, telle n'a jamais été ni ma volonté, ni mon intention.

J'ai été, je vous le rappelle, adjointe d'une petite commune rurale (Blincourt pour ne pas la nommer) et je connais parfaitement les besoins, les aspirations et, parfois, les craintes des élus issus du monde rural. Il n'y a pas, dans cette assemblée, les élus ruraux d'un côté et les élus de la ville de l'autre ; il n'y a que des élus au service d'une seule ambition : le Beauvaisis.

Nous sommes une unité, une volonté, un élan : celui des habitants du Beauvaisis et nous sommes une ambition, celle que nous serons capables de conférer à notre territoire et de réaliser pour lui.

Beauvais est, certes, la ville-centre mais elle ne peut avancer seule.

Beauvais ne peut rayonner seule. Elle ne peut construire seule un projet de territoire. C'est une évidence.

Nous devons toutes et tous participer et apporter notre contribution - aussi modeste soit elle - à un projet commun, partagé, co-réfléchi, co-élaboré et co-construit. Et, dans cet engagement collectif et solidaire, chaque avis compte, chaque élu a son mot à dire.

Je veillerai à ce que cela soit une réalité concrète pour chacune et chacun d'entre vous.

Chers collègues,

Mère Térésa, dans sa grande sagesse, lorsqu'elle s'exprimait sur son engagement, qu'on disait parfois vain, avait cette formidable expression : *« Je ne suis qu'une goutte d'eau dans l'océan mais sans cette goutte, il n'y aurait pas d'océan ».*

Soyons, à notre tour, les gouttes d'eau qui feront prospérer le Beauvaisis dans les années à venir.